

CoronaCircus – Tests ? Vaccinations ?? Passe sanitaire ???
Ils vont se faire coincer les uns après les autres !



[Source : rumble.com]

Traduction et doublage : Minima

Source

: <https://rumble.com/vh89df-ils-se-vont-se-faire-coincer-les-uns-aprs-les-autres.html>

Source de la vidéo d'origine : <https://youtu.be/c65Mg6rl0oo>

Transcription :

De quoi s'agit-il, s'il ne s'agit pas de notre santé ?
(9 mai 2021)

Comment auriez-vous réagi si on vous avait dit en tout début d'année 2020,
– Qu'à partir de la mi-mars 2020 et jusqu'au jour d'aujourd'hui, non seulement en Allemagne, mais partout dans le monde, les populations, y compris les enfants, seraient forcées de porter des masques,
– Que, au nom de ce qu'on appelle le confinement, toute la classe moyenne allemande ainsi que la classe moyenne de par le monde occidental seraient menacées de faillite,
– Que des millions d'opérations chirurgicales, de mesures de santé comme le dépistage du cancer, de rééducations et autres soins médicaux nécessaires, seraient reportés, avec des conséquences incommensurables pour la santé des personnes concernées,
– Que des milliers de malades en phase terminale, en Allemagne et dans de nombreux autres pays, seraient contraints de mourir seuls et dans l'isolement, sans la présence de leurs proches ?
– Que dans toute l'Allemagne et dans une grande partie du monde, des personnes seraient privées de leur liberté pendant des semaines entières, sans décision de justice, juste sur la base de ce que l'on appelle les « décrets de quarantaine » ?
– Qu'en Allemagne et dans beaucoup de pays, des personnes seraient poursuivies parce qu'elles ont fêté un anniversaire, se sont assises sur un banc public, ont fait un jogging, ou ont osé chanter ?

Les parlements remplis de nos représentants élus sont de facto privés de pouvoir, et les gouvernements, fédéraux et des Länder, ont émis une multitude de règlements arbitraires, dont personne ne comprend ni le contenu, ni les

contraintes, et ce sans aucune légitimation par le peuple ?

Tous les droits démocratiques fondamentaux ont été de facto suspendus, y compris notre droit démocratique fondamental le plus important, la liberté d'expression.

01:41

Auriez-vous pensé que c'est normal et tout naturel, ou auriez-vous, au contraire, eu un sursaut d'incrédulité, et vous seriez demandé : « Mais comment est-ce chose possible dans une démocratie ? »

C'était une question rhétorique de ma part, bien sûr, car bien sûr, vous qui m'écoutez, vous vous seriez posé cette question.

Entre-temps, tout ce que je viens d'énumérer est devenu une réalité, mais il semble que personne parmi nos gouvernants ne se soit posé la question la plus pertinente au monde, à savoir : pour quelle raison est-ce que tout cela a été mis en place? Parce que jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons pas obtenu de réponse à cette question, ni de la part du gouvernement fédéral ni des Länder. On a juste eu droit à : « On est en pandémie, donc obéissez. Faites ce qu'on vous dit et faites-le sans poser de questions. »

C'est d'ailleurs exactement ce que le Directeur du Robert-Koch-Institut RKI, un vétérinaire du nom de Wieler, nous a expressément expliqué lorsqu'il a exigé au nom du gouvernement fédéral – parce qu'il faut savoir que le RKI est une autorité supérieure fédérale, qui doit obéir aux instructions des gouvernements, au ministère fédéral de la Santé – lorsqu'il nous a publiquement expliqué qu'il ne fallait pas poser de questions, mais obéir aux injonctions.

Cela aurait dû nous estomaquer, couper le souffle à la démocratie, car une démocratie vit précisément de la compétence morale, et cette compétence morale, elle, requiert deux choses : la faculté de poser des questions au lieu de suivre aveuglément les ordres, et la faculté de discuter des autres opinions au lieu de les diffamer en bloc.

Tant la liberté de poser des questions que la capacité de débattre sont au cœur même de la liberté d'expression, et donc au cœur de la démocratie.

Cet arrêté gouvernemental – rappelons encore une fois que le RKI est une administration tenue de respecter des instructions, – a été le début de l'attaque la plus grave jamais perpétrée contre notre démocratie.

03:41

Les questions sous-jacentes qui en découlent sont donc :

Dans l'intérêt de qui se déroule cette attaque de notre propre gouvernement contre notre démocratie, c'est-à-dire contre le pouvoir du peuple ?

Et plus précisément, qui a intérêt à détruire le pouvoir du peuple, la démocratie, et à le remplacer par ce que nous avons vu au cours de l'année écoulée, un régime totalitaire fasciste.

Commençons par la question de fond :

Sur quelle évidence se fonde cet arrêté qui détruit la démocratie et cause des dommages gigantesques ?

Si l'on avait posé des questions concrètes à ce sujet, et si le gouvernement

fédéral avait engagé une discussion publique, voire s'il avait seulement respecté le principe général « audiatur et altera pars », « Que l'autre partie soit également entendue » au lieu de suivre exclusivement les demandes de plus en plus effrontées d'un certain Monsieur Drosten, alors ces trois questions spécifiques auraient dû être posées :

04:43

– Premièrement, quelle est la dangerosité réelle de ce nouveau virus présumé ?

La réponse aurait été de se ranger à l'avis de la certes très controversée OMS et à celui du très respecté professeur Docteur John Ioannidis de l'Université de Stanford, selon lequel, avec un taux de mortalité par infection de 0,14 à 0,26 %, le virus n'est pas plus dangereux que la grippe saisonnière.

– Deuxièmement, quel est l'impact sanitaire et économique des mesures prises dites « Anti-Corona » ?

La réponse très détaillée et précise à cette question est disponible au ministère fédéral de l'Intérieur depuis mai 2020 sous la forme de ce que l'on appelle désormais le « document sur les fausses alertes ». Ce document a été préparé par un spécialiste du ministère de l'Intérieur hautement qualifié et formé à l'évaluation des risques pour protéger la population, et entre-temps, tout le monde connaît la réponse telle que décrite ci-dessus : les effets des mesures dites Anti-Corona sont dévastateurs.

– Troisièmement, quelle est la fiabilité du test PCR de détection de l'infection que Drosten a mis au point dès janvier 2020 ?

À une époque où lui, Wieler et les autres déclaraient encore publiquement qu'il n'y avait rien à craindre du coronavirus. Et ce test fut dans la foulée recommandé par l'OMS dans le monde entier.

La réponse est la suivante : un test PCR ne peut fournir aucune information sur une infection, il n'est même pas homologué à cette fin. C'est pourquoi ce test ne dispose que d'une « autorisation d'utilisation d'urgence » aux États-Unis, et non d'une véritable autorisation à part entière.

Où ai-je trouvé les réponses à ces trois questions ? Ce sont les résultats du travail du Comité Corona, que ma collègue Viviane Fischer et moi-même avons fondé avec deux autres avocats le 10 juillet 2020, et qui a depuis été sans discontinuer conseillé par le pneumologue et ancien chef de service de santé publique de longue date, le Dr Wolfgang Wodarg, la Professeur Dr Ulrike Kämmerer, Professeur de biologie humaine de l'Université de Würzburg, et le professeur de droit Dr Martin Schwab de l'Université de Bielefeld.

Ce comité a depuis consulté une centaine de scientifiques respectés et de renommée mondiale : des médecins, des juristes, des économistes, des psychologues, des psychiatres et bien d'autres.

Il n'est même plus nécessaire d'expliquer à qui que ce soit que les dommages causés par ces mesures sont dévastateurs. Une troisième guerre mondiale n'aurait pas fait pire.

Le fait que le danger réel du virus – quel qu'il soit exactement, et indépendamment du fait qu'il n'a jamais été isolé de manière scientifiquement correcte, – ne dépasse pas celui de la grippe saisonnière, ce fait a même été admis par l'OMS, qui suppose un taux d'infection de 0,14 %, comme je l'ai mentionné tout à l'heure.

Et l'écrasante majorité de ceux qui meurent, ont plus de 80 ans, et présentent de multiples pathologies préexistantes graves. C'est ce que prouvent, entre autres, les autopsies réalisées par le professeur Püschel de Hambourg, et, curieusement, réalisées contre la volonté expresse du RKI. Entre-temps, des dizaines de scientifiques ont confirmé que le test dit « Test PCR de Drosten », devenu tristement célèbre dans le monde entier, ne permet pas de tirer des conclusions sur les infections, contrairement aux affirmations de son inventeur Monsieur Drosten. Même l'OMS et le CDC, l'institut de référence américain homologue du RKI allemand, l'ont admis et ont souligné qu'un test positif ne dit rien sur le caractère infectieux de la personne testée.

Cela est dû au fait que ce test ne permet pas de faire la distinction entre les matériaux vivants et les matériaux morts. Il ne peut donc pas dire si ce qu'il détecte est un fragment mort, vestige de la défense réussie du système immunitaire de l'organisme contre une attaque virale surmontée dans le passé, ou si un virus vivant a effectivement pénétré dans les cellules et s'y multiplie. Or, c'est uniquement cela qui conduirait à une infection. Ce test ne peut pas non plus nous indiquer si les symptômes qui apparaissent chez une personne ne proviennent pas d'un autre agent pathogène, par exemple un virus du rhume ou de la grippe.

D'ailleurs, le CDC indique en deux phrases que « la mise en évidence d'un ARN viral ne suggère pas la présence d'un virus infectieux ou que le Covid 19 est l'agent responsable des symptômes cliniques », et que « ce test ne permet pas d'exclure une maladie causée par d'autres agents bactériens ou viraux ».

Ah oui, et bien évidemment : Ces deux déclarations présupposent que la personne testée présente des symptômes, par exemple des maux de tête ou de gorge, douleurs dans les membres, diarrhée, etc.

Normalement, une personne qui ne présente aucun symptôme, c'est-à-dire aucun trouble, et qui, par conséquent, ne pourrait donner au médecin aucune indication pour un diagnostic médical de quoi que ce soit, eh bien une personne qui n'a rien ne va pas chez le médecin. Que répondre en effet à la question du médecin : « De quoi souffrez-vous ? » si vous ne présentez aucun symptôme ?

Normalement, du moins jusqu'à l'arrivée de Corona, les personnes ne présentant aucun symptôme étaient considérées comme étant en bonne santé – et perçues comme telles.

Notons également que cette affirmation selon laquelle il existerait des infections sans symptômes dites « asymptomatiques » est une thèse que Monsieur Drosten a également soutenue. Or, comme l'a montré récemment une étude menée auprès de 10 millions de participants à Wuhan, en Chine, à la fin

de l'année dernière, il n'existe aucune infection asymptomatique.

Donc, résumons : ces deux affirmations fausses – l'affirmation selon laquelle il existe des infections asymptomatiques et l'affirmation selon laquelle le test PCR de Drosten peut détecter les infections – proviennent toutes deux de Drosten lui-même.

Il les a publiées au début de l'année 2020 dans deux documents qui ne répondent même pas aux normes scientifiques reconnues. D'ailleurs, au sujet de ces tests PCR, 22 scientifiques de renommée internationale se sont accordés pour le faire savoir dans leur soi-disant rétraction papier « document de rétractation ».

De plus, lorsqu'il a publié ces déclarations, il savait pertinemment qu'elles étaient fausses. Il savait, au moment de la publication, et au sujet de l'infection asymptomatique, que le cas qu'il a cité comme exemple d'une femme chinoise en visite en Allemagne n'était pas du tout asymptomatique. Elle avait même traité ses symptômes avec un médicament communément utilisé contre la grippe.

Et selon une interview qu'il a accordée à la Wirtschaftswoche en 2014, il avait parfaitement conscience qu'un test PCR positif ne veut rien dire en matière d'infection.

Mais Monsieur Drosten, outre de graves conflits d'intérêts financiers, a un tout autre problème de crédibilité. En effet, des doutes planent sur sa thèse de doctorat, et s'il a en fait le droit de porter ce titre de docteur. À ce sujet, une action en justice est en cours.

Au sujet de sa crédibilité également. Pendant l'épidémie de grippe porcine de 2009, et avec l'Anglais Neil Ferguson, aujourd'hui complètement discrédité, il a averti le public des conséquences désastreuses et des millions de morts si une vaccination de masse n'avait pas lieu immédiatement.

Ces prédictions se sont révélées totalement infondées et erronées, et la grippe porcine s'est avérée être une « grippe bénigne ». Cependant, les vaccins avaient déjà été achetés par de nombreux pays de par le monde – à des conditions qui sont restées d'ailleurs secrètes jusqu'à ce jour – et ont ensuite été injectés avant que tous les stocks ne soient détruits à grands frais. En conséquence, environ 1300 enfants, notamment en Scandinavie, sont gravement handicapés à vie parce qu'ils souffrent de narcolepsie.

La question est de savoir pourquoi le gouvernement fédéral, sans même un soupçon d'empathie ou de compassion, a suivi les conseils de cet homme et ses demandes de confinement massif, pourquoi il a ordonné ces mesures dévastatrices qui, entre autres, ont ainsi laissé des malades en phase terminale mourir seuls, sans l'accompagnement de leurs proches.

Et pourquoi le gouvernement a-t-il non seulement refusé de prendre connaissance d'autres opinions, mais les a rejetées en bloc en les qualifiant d'extrême droite, d'antisémites et de théories du complot, sans même seulement les examiner, et encore moins en discuter ?

Bref, comment se fait-il que le gouvernement – et, dans la foulée, le gouvernement des Länder – ait sciemment et volontairement ordonné des mesures mortifères et dévastatrices, qu'il ait exigé que personne ne pose de questions et qu'il ait en outre ignoré et délibérément dénigré tous les autres avis scientifiques et médicaux qui affirmaient que le nouveau virus présumé ne représentait pas une plus grande menace que le virus de la grippe, qu'il existait des traitements efficaces qui ne coûtaient pratiquement rien et que les mesures dans leur ensemble causeraient les dommages sanitaires et économiques les plus dévastateurs.

Comment le gouvernement fédéral en est-il venu à ignorer même les données corroborantes détaillées dans le volumineux « document sur les fausses alertes » que j'ai déjà mentionné, rédigé par un fonctionnaire hautement qualifié du ministère de l'Intérieur chargé de la défense civile ?

Et surtout, pourquoi le gouvernement fédéral, en désaccord complet avec le code de Nuremberg, autorise-t-il une expérience médicale sur sa propre population, et pour ce faire, lui ment délibérément.

Pourquoi le gouvernement fédéral permet-il que la population, qui est poussée dans cette direction depuis un an, soit traitée avec un produit dénommé vaccin, qui est en fait un traitement génétique dont l'efficacité est très controversée, et dont la dangerosité n'a jamais été testée de manière adéquate dans aucune étude scientifique, et qui l'est en ce moment même, « en direct », pour ainsi dire, sur une population sans méfiance.

Pourquoi, après des effets secondaires massifs, y compris une multitude de décès signalés, pour lesquels toute étude sérieuse serait immédiatement interrompue, pourquoi le gouvernement permet-il à cette expérience de se poursuivre ?

14:50

Pour résumer : quels intérêts le gouvernement allemand représente-t-il lorsqu'il ordonne des mesures aussi destructrices ? Ceux du peuple allemand, ou d'autres, totalement différents ?

Étant donné le fait évident que des représentants du gouvernement intelligents et empathiques n'agiraient jamais de la sorte, contre leur propre peuple, en optant pour des mesures qui porteraient gravement atteinte à leur santé, à leur économie et, surtout, à la démocratie, la question qui se pose et s'impose, c'est : Au nom de qui le gouvernement agit-il de la sorte ? Et pour quelles raisons ?

Lorsque l'on sait que les conseillers principaux du gouvernement fédéral allemand, sont, outre Drosten, le Wellcome Trust et la Fondation Bill & Melinda Gates, des représentants de haut rang de l'industrie pharmaceutique productrice de vaccins et de l'industrie technologique, qui tous réclament unisono l'introduction d'un passeport numérique de vaccination, on peut soupçonner que ce sont leurs intérêts qui sont représentés ici, et non ceux de la population, et ce, sans aucune empathie.

15:52

Un regroupement de plus en plus important d'avocats internationaux, en particulier de droit anglo-américain, travaille en étroite coopération pour faire la lumière dans l'obscurité et trouver les réponses aux questions

suivantes : qui est derrière tout cela, et qui doit être tenu pour responsable. Car comme l'a dit le juriste Louis Brandeis, ancien membre de la Cour suprême aux États-Unis, « Sunlight is said to be the best of disinfectants » – « la lumière du soleil est le meilleur de tous les désinfectants » –

Et cette lumière du soleil, c'est la lumière au bout du tunnel que nous pouvons d'ores et déjà tous apercevoir, elle est de plus en plus brillante.

Cette vidéo « ainsi que d'autres » est également disponibles en cliquant sur le lien ci-dessous : <https://rumble.com/c/c-791093>

□ Article détaillé des poursuites judiciaires

: <https://translate.google.com/translate?sl=en&tl=fr&u=https://dailyexpose.co.uk/2021/05/17/lawyers-and-medical-experts-worldwide-say-they-have-all-the-evidence-they-need-to-convict-who-cdc-phe-bill-gates-and-world-leaders-of-crimes-against-humanity/>

[Voir aussi :

- ▶La Dictature médicale Secrète : Entretien historique entre la rescapée de l'holocauste Vera Sherav et l'avocat Reiner Fuellmich
- ▶Reiner Fuellmich : "Je vois une lumière à la fin de ce tunnel !"
- ▶État actuel de la procédure judiciaire menée par le Dr Fuellmich]